

grammaire orthographe

expression écrite

Nous avons tous remarqué le décalage qui existe entre l'attention que porte l'enfant à la difficulté grammaticale ou orthographique pendant qu'on "fait de la grammaire ou de l'orthographe" et celle qu'il y accorde au cours de la rédaction d'un texte de sa composition; qu'on pense aux multiples fois où l'on est obligé de signaler un pluriel oublié dans un texte alors que c'est une des notions les plus faciles et apparemment les mieux assimilées.

Peut-être qu'un des moyens pour essayer de faire le lien entre les deux "grammaire-expression écrite" est-il de proposer des exercices à l'expression libre dans son fond, plus ou moins imposée dans sa structure, intègre une notion nouvellement étudiée. Je pense à l'emploi de poèmes à structure répétitive.

Par exemple, après avoir abordé la forme interrogative en grammaire, en suivant les différents stades "observation, transformation, classement" (voir le dossier de Régine Baltz paru sous le titre "grammaire naturelle" dans le n° 79 de C.P.E.) voici le prolongement que je propose à partir du poème "comment ça va sur la terre" de Jean Tardieu :

1°/on observe la structure simple du texte qui se compose d'une série de questions-réponses

2°/on analyse la façon dont peuvent être formulées les questions: présence ou non d'un mot interrogatif, inversion sujet-verbe, trait d'union, point d'interrogation.

3°/je propose de construire un texte semblable en imaginant qu'un observateur étranger arrive dans la mer. C'est le thème alors en cours dans la classe (CE2). Chaque enfant va composer une ou plusieurs questions-réponses. La difficulté réside essentiellement, pour cet exemple, dans la ponctuation.

4°/on lit, on choisit, on rassemble en vue d'un "poème collectif" tout ce qui paraît intéressant.

On obtient:

-Comment ça va dans la mer?

-Ne vous inquiétez pas pour cela!

-Les poissons font-ils toujours des bulles?

-Quelle question ridicule!

-Et le corail?

-Ca travaille.

-Et les algues?

-Ca se régale.

-Et les baleines?

-Ca fait de la laine.

-Et les anémones?

-Ca s'étonne.

-Et les dauphins?

-Ca fait des dessins.

-Et les sirènes?

-Elles ont de la peine.

L'eau est trop froide,

accrochées aux rochers,

elles n'osent plus plonger.

.../...

Voici un exemple pour la forme négative à partir de "Petite fille" de Paule Duvivier.

- 1°/on observe la forme négative ici employée
- 2°/on recherche d'autres locutions négatives: ne ... plu, ne ... jamais, etc...
- 3°/d'autres tournures négatives: tu ne dois pas, tu ne feras pas, ... ou n'importe quel autre verbe conjugué avec "tu" (l'exercice est aussi intéressant à exploiter en conjugaison)
- 4°/on écrit.
on obtient par exemple:

Petit chat,
ne traverse pas la route pour chercher à manger
de l'autre côté

Petit chat,
si tu le fais,
tu vas te faire écraser.

José

Nicolas,
il ne faut pas enlever les bonnets des filles
pour les lancer
pendant la récré,
Nicolas,
si tu le fais,
elles vont se fâcher. Frédérique

Philippe,
il ne faut pas cueillir une tulipe,
pour l'offrir à tante Hypolite,
Philippe,
si tu la chippes,
il ne faut pas que tu la frippes,
en piétinant les marguerites. Steeve

les homonymes

Ici, pas de poème au départ mais un jeu sur les mots "qu'on entend pareil". Là encore, la notion d'homonymes apparaît sans crier gare en grammaire naturelle. L'initiative de faire des phrases contenant plusieurs séries d'homonymes part d'un élève:

"Le maître prend son mètre et va le mettre dans sa chambre" (Nicolas)

On essaie de faire la même chose:

"Le maire met mon père et ma mère dans la mère lunaire, là où mon père perd sa paire de chaussures." (Michèle)

"Quel est le sot qui a pris le sceau du roi pour faire un saut dans le seau plein d'eau?" (Nathalie)

Le pêcheur dit:

"Le ver vert va vers mon verre." (André)

Cet exercice m'a paru doublement intéressant: d'une part parce qu'il a beaucoup amusé les enfants par l'extravagance des situations et par la chanson des mots, d'autre part parce qu'il leur permet de leur faire prendre conscience que l'orthographe d'un mot dépend du sens que lui donne le contexte.

Martine BONCOURT école Catherine
67200 Strashourg-Hautepierre

Petite fille...

Petite fille,

Tetite fille,
il ne faut pas tremper
tes nattes dans l'encre,
pour dessiner
sur ton cahier,
un grand oiseau d'été ...

Petite fille,
si tu l'as fait,
il ne faut pas le déchirer.

Paule Duvivier